

toute sa consolation à parler de Dieu, soit à ceux qui demeurent avec lui, soit à ceux qui le viennent voir.

Il m'envoya quérir, il y a quelques jours, et ayant prié les assistans de se retirer; voici les paroles consolantes qu'il me dit, je ne suis plus en état, mon père de travailler pour gagner quelque chose, dont je souhaiterois faire présent à J. C. Je n'ai plus rien que mon corps à lui présenter, il faut maintenant que je le mortifie par les disciplines et le jeûne, ne pouvant plus présenter maintenant à N. S. que ces mortifications. Comme on ne lui donnoit qu'une discipline de cordes, parce qu'il étoit déjà affaibli par la maladie et par la vieillesse, il demanda instamment une discipline de fer. Il s'est réglé de lui même de longues prières qu'il fait seul dans sa cabanne soir et matin outre celles qui s'y font. Sa femme et une grande fille qui est l'unique enfant qui lui reste, sont aussi deux de nos ferventes chrétiennes. J'ai